



Communiqué de presse

Février 2022

MIMA RELOAD

Une exposition de la collection du MIMA qui donne une image de la création contemporaine et expose ses intentions

Un livre est édité à l'occasion : *Hell Hole Hope, la naissance d'un musée*, qui retrace l'histoire de la naissance du MIMA à nos jours



Le propos

Pour sa 12^{ème} expo, le MIMA revisite son passé et projette son avenir au travers de l'exposition **Reload**, qui dévoile sa collection permanente constituée depuis 2015. Ce nouvel opus donne un point de vue original sur la création au début du millenium, dominée par la révolution Internet, l'émergence des réseaux sociaux. Il brosse le portrait d'une institution atypique et pose un questionnement sur son avenir. Ouvert un mois après les attentats de Bruxelles, dans un contexte dramatique, le MIMA a dû très vite s'adapter. La question qu'il se pose est de savoir si son projet muséal sera encore pertinent après dix années d'activité ? Pour y répondre, le MIMA annonce la fin de 2026 comme deadline pour sa remise en question ! S'il échoue cette date à se réinventer, le musée ferme les portes. S'il réussit, l'aventure continue.

La scénographie

Chacune des œuvres présentées est une porte d'entrée sur l'univers d'un artiste ou sur le souvenir d'une exposition. Rassemblées par le MIMA, elles donnent une image de la création contemporaine, de l'esprit créatif de l'époque, d'un "Zeitgeist" du Millénium.

Au total, le MIMA présentera 120 œuvres, réalisés par 61 artistes, issus des 4 coins du monde.

L'expo propose une scénographie en 3 temps, répartis sur 3 étages:

- La caverne, consacrée à des artistes qui n'ont pas exposé au MIMA
- Le terrain de jeu qui présente des œuvres d'artistes exposés au MIMA :
- Les Champs Élysées au 3^{ème} étage imagine l'héritage laissé par le MIMA s'il ferme les portes en 2027

La caverne

Les œuvres au premier étage ont été produites par des artistes qui n'ont pas exposé au musée.

Symboliquement, cette partie est baptisée la "caverne" en clin d'œil à l'allégorie platonicienne critiquant notre connaissance biaisée de la réalité. Dans le mythe, des hommes au fond d'une grotte prennent les ombres du monde extérieur projetées sur les murs pour la réalité.

Pour le MIMA, ces illusions du réel sont comparables aux peintures du premier niveau qui vantent une culture racontée par les écrans et les livres plutôt que vécue ici même.

Le terrain de jeu

Les travaux présentés au deuxième étage sont ceux des artistes exposés au MIMA.

À partir de 2016, la collection devient progressivement un miroir imparfait de son passé dont sont absents certains artistes et certaines expositions.

Là, c'est l'expérience vécue dans nos murs que les œuvres rappellent.

Les Champs Élysées

Au troisième étage, une installation imagine l'héritage posthume du MIMA, s'il clôt ses portes en 2027. En effet, le MIMA n'hésite pas à poser la question de la pertinence de son projet muséal après dix ans d'activité ? Pour y répondre, le musée annonce sa fermeture définitive pour 2027 ! Ainsi, l'institution s'impose un deadline pour se remettre en question

La collection

Dès 2015, une collection d'œuvres se constitue petit à petit dans le but de mettre en lumière les scènes artistiques au programme du futur musée. La collection est répartie en deux groupes. Le premier réunit les pièces achetées principalement avant l'inauguration de l'établissement et qui lui ont permis de planter le décor de son action. Le second rassemble celles acquises après l'ouverture, et qui témoignent des expositions. Séparément, chaque œuvre renvoie à sa propre histoire et toutes ensemble elles révèlent un fragment du code génétique du MIMA. La collection prouve la diversité des genres d'une culture définie par le musée et une cohérence esthétique immanente à son temps.

Début : 2015

Nombre de pièces : 120

Nombre d'artistes représentés : 61

Nombre d'artistes ou collectifs par pays : 20 américains, 11 belges, 11 français, 5 espagnoles, 4 anglais, 4 hollandais, 3 suédois, 1 danois, 1 australien, 1 canadien.

28% artistes dans la collection ont exposés au MIMA

Le livre : Hell Hole Hope, la naissance d'un musée

A l'occasion de l'expo Reload, le Mima édite un livre **Hell Hole Hope, la naissance d'un musée.**



Le livre retrace l'histoire de la naissance du MIMA à nos jours. Il est un polaroid sur la création contemporaine au Millennium Iconoclast Museum Of Art. Son ouverture dans le contexte des attentats de Bruxelles, de la pandémie et des crises écologiques et sociales sont un terrain propice à la création. Au fil des pages, les expositions et les oeuvres de la collection du musée illustrent le Zeitgeist, l'esprit créatif de cette époque.

Le MIMA

A la base de ce projet citoyen, on retrouve 4 Bruxellois : poussés par l'envie de promouvoir la création contemporaine, un couple d'entrepreneurs culturels, Michel et Florence de Launoit, ont proposé à Alice van den Abeele et Raphaël Cruyt, curateurs indépendants et galeristes, de créer le MIMA (Millennium Iconoclast Museum of Art): un musée d'art actuel qui présente une culture iconoclaste et transversale

Le MIMA écrit un récit collectif qui rassemble autour de travaux éclectiques au langage accessible, empathique et direct. Le MIMA occupe un lieu emblématique au centre de Bruxelles: les anciennes brasseries Belle-View, en bord de Canal, à Molenbeek. Ouvert en avril 2016, le MIMA a déjà accueilli plus de 270.000 visiteurs en 10 expositions.

Le MIMA programme deux expositions principales par an, avec un thème prédéfini qui explore un aspect spécifique de l'identité collective et individuelle.

En toile de fond à ces expos, il y a un paysage culturel qui se dessine à l'aube du millénium au moment de la révolution des moyens de communication. Ce nouveau paradigme change la société. De nombreuses subcultures comme le graffiti, street art, skateboard, BD et d'autres, profitent pleinement de ces nouveaux canaux de diffusion pour se mettre en avant. Pluridisciplinaires, empathiques et viraux sur les réseaux sociaux, leurs artistes accaparent une visibilité grandissante dans la société en marge de la plupart des institutions artistiques. En Belgique, le MIMA joue le rôle de pygmalion pour ces acteurs iconoclastes.

Informations complémentaires

Commissaires de l'exposition: Alice van den Abeele & Raphaël Cruyt
Expo : du 4 février au 29 mai 2022

Adresse : 39-41 Quai du Hainaut, 1080 Bruxelles, Belgique.

Horaire du musée :

- mercredi au vendredi: 10h00 à 18h00

- samedi et dimanche: 11h00 à 19h00

Fermé le lundi et le mardi.

Prix Public : 11,5€

Écoles: 5€ - Enfants de 6 à 12ans : 3€ - Enfants de 0 à 5ans : gratuit.

Visite et Covid

Tout sera mis en œuvre pour assurer aux visiteurs une visite optimale dans les conditions de sécurité exigées. Les visiteurs sont limités à 50 par demi-heure afin de respecter un ratio de 10 mètres carrés par personne. A cet effet, un eticketing a été mis en place afin de pouvoir réserver un slot horaire et acheter sa place.

Un parcours respectant la distanciation sociale est prévu, permettant de profiter au mieux de l'expo.

www.mimamuseum.eu

Pour de plus amples informations

Musée : info@mimamuseum.eu 0472 61 03 51

Event : event@mimamuseum.eu

Presse: press@mimamuseum.eu

Kathleen Iweins 0475 55 49 61; Nathalie Zalcmán 0475 79 77 01

ki@forum-communication.be, ns@forum-communication.be

Photos: <http://www.forum-communication.be/fileBox/MIMA/>

